

vaient conserver l'équilibre du vers qu'en donnant à ce déplacement la valeur d'un rythme complet, soit binaire soit ternaire. D'équivalents les hémistiches devenaient proportionnels ; leur symétrie restait sauve.

Ces vers se rencontrent en grand nombre dans les poètes du grand siècle. Corneille n'a point de page qui n'en renferme. Racine y a recours fréquemment et fournit presque à lui seul tous les exemples. La Fontaine, ce maître rimeur, les emploie dans ses Fables, et plus encore, m'a-t-on dit, dans ses Contes —mais je n'y fus point voir—On en trouve aussi dans Molière ; nous avons d'ailleurs de ce dernier des pièces expressément rythmiques.

Voici des exemples de vers fautifs, selon Quitard. Aucun bon diseur, en effet, ne consentira à en détruire le mouvement par un repos intercalé après la sixième syllabe. C'est une incorrection, si l'on s'en tient à Boileau :

I

Il est toujours tout juste et tout bon : / mais sa grâce... CORNEILLE.  
Il vous craint, / mais j'avance encor / cette parole. "

Leur Dieu même, / ennemi de tous les autres Dieux.  
Revêtu de lambeaux, tout pâ. / le, mais son œil... RACINE.  
Lorsque le roi / contre elle enflammé de dépit... "  
Il dit—et moi / de joie et d'horreur / pénétrée... "

Mon frère, vous serez charmé / de le connaître.  
Un tel mot / pour avoir réjoui / le lecteur... MOLIÈRE.  
Ma foi / le plus sûr est de finir / ce sermon. BOILEAU.

La difficulté / fut d'attacher / le grelot.  
C'est assez qu'on ait vu par là / qu'il ne faut point... LA FONTAINE.  
" "

II

On n'a tous deux / qu'un cœur qui sent / même traverse CORNEILLE.  
Toujours aimer / toujours souffrir / toujours mourir. "  
Vous qui n'avez / jamais douté / de leurs oracles. "

Ce songe, Hydaspe, / est donc sorti / de son idée.  
Eh bien ! mes soins / vous ont rendu / votre conquête.  
Souffrirez-vous / qu'après l'avoir / percé de coups..... RACINE.  
" "